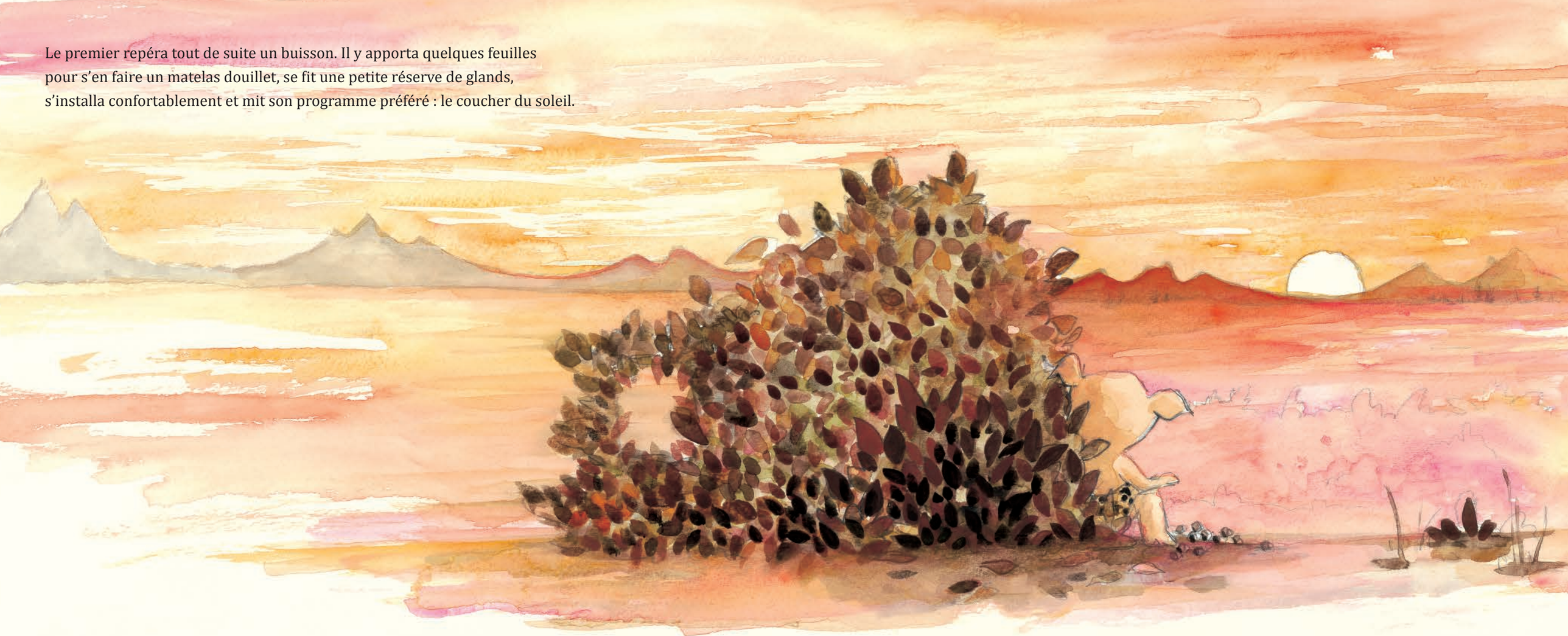
Au temps préhistorique, la vie n'était pas facile pour les ancêtres des trois petits cochons.
Oh, non ! Car leur maman n'était pas commode ! Un matin, elle leur dit :
« Grouilp, grouimp… » Ce qui signifiait : « Mes enfants, vous êtes grands maintenant.
Il est temps de partir vous chercher un autre abri que la chaleur de mes grands poils. »
(L'ancêtre du cochon était passablement poilu, surtout la maman des trois petits cochons.)

Les petits firent un rapide bisou à leur mère et partirent.



Le premier repéra tout de suite un buisson. Il y apporta quelques feuilles
pour s'en faire un matelas douillet, se fit une petite réserve de glands,
s'installa confortablement et mit son programme préféré : le coucher du soleil.



Le deuxième, plus avisé, repéra quatre arbres qui formaient vaguement un carré.
Il planta des branches pour fermer le tout et trouva que c'était plutôt réussi pour quelqu'un qui n'avait même pas un tournevis. Il se glissa à l'intérieur et regarda son programme préféré : les étoiles dans le ciel.



Le dernier marcha bien plus longtemps. Il arriva devant un trou creusé dans la montagne.
Il passa toute la journée à pousser la grosse pierre ronde qui bouchait l'entrée.
Le soir, enfin, il put se glisser à l'intérieur. Vers le milieu de la nuit,
il parvint à remettre la pierre dans l'autre sens. Il était enfin en sécurité !
Il jeta un coup d'œil par le trou qui se trouvait en plein milieu du gros caillou :
personne ! Il ne se mit aucun programme car il était épuisé.
Il s'endormit comme une souche.



Au beau milieu de la nuit, un animal encore plus poilu que la mère des cochons
et pourvu de nombreuses dents approcha
du buisson du premier petit cochon.
« Eh ! Grooouuumchhhh ! Honk honk ! »
Ce qui, en langue de loup préhistorique
(car c'était un loup), signifie :
« Sors de là, petit animal
que je vais boulotter,
ou je souffle sur ton buisson
et il va s'envoler ! »

« Blablabla tagadapouet pouett », répondit le petit, c'est-à-dire : « Pas question ! »

